

## Mémoire enfouie, mémoire résurgente : le cas des « fusillés pour l'exemple »

*Julien Lançon, fusillé le 22 octobre 1916, sera ré-inhumé le 22 octobre 2016 à Mollégès (13) d'où est originaire sa famille, soit un siècle jour pour jour après son exécution...*

Parfois, il arrive que la démarche de chercheurs ou d'érudits locaux passionnés aboutisse à une réhabilitation « symbolique ». Le 11 novembre 2014, une plaque a été apposée à Saint-Rémy-de-Provence en mémoire de Julien Lançon, natif du Vaucluse, mais habitant dans les Alpilles lors de son incorporation. Accusé d'être l'un des meneurs d'une mutinerie impliquant plusieurs dizaines d'hommes, il a été l'un des deux condamnés à mort — sur 19 —, à être fusillé... pour l'exemple.

Cet événement est suffisamment emblématique et rare pour être susceptible d'intéresser les enseignants désireux de faire travailler leurs élèves — sur une étude de cas concrète et locale — autour de la question des fusillés pour l'exemple de la Grande Guerre. Vous trouverez donc ci-joint le dossier de presse élaboré par un descendant de la famille de Julien Lançon.

« Parce que l'injustice est inacceptable et injustifiable », écrit Jean-Yves Le Naour, une cinquantaine de fusillés ont été reconnus innocents et leur mémoire a été réhabilitée durant l'entre-deux-guerres. À l'occasion des commémorations du centenaire, contrairement à l'ensemble des autres pays belligérants, l'éventualité d'une réhabilitation collective des fusillés pour l'exemple a été abandonnée par la France. Les historiens s'opposent aujourd'hui encore sur cette question.

Cependant, malgré l'ampleur des mutineries et la rigueur de la justice militaire, le nombre de mutins exécutés en 1917 ne dépasse pas la trentaine. Contrairement à ce que pense le grand public, les deux tiers des 600 soldats français exécutés, chiffres établis d'après les dossiers des Conseils de guerre, l'ont été en 1914 et 1915 lorsque l'adhésion au conflit était la plus forte.

Aborder cette question complexe et potentiellement polémique, interroger les sources et les ouvrages qui traitent de ce sujet, visionner et étudier des œuvres de fiction inspirées de faits réels, questionner les militants partisans d'une réhabilitation, interpeller les élus locaux et les associations qui font blocage à une mémoire qui dérange encore, affronter les différents obstacles « mémoriels » autour de ce sujet... sont autant de démarches pédagogiques et citoyennes que l'enseignant peut engager avec des élèves généralement sensibles aux questions de justice et d'injustice.

Serge Truphémus, professeur d'histoire-géographie, membre du groupe « mémoire et citoyenneté »

Quelques ressources

[https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c\\_10468404/fr/exhumation-de-julien-lancon-soldat-fusille-pour-l-exemple-en-1916-dossier-de-presse](https://www.pedagogie.ac-aix-marseille.fr/jcms/c_10468404/fr/exhumation-de-julien-lancon-soldat-fusille-pour-l-exemple-en-1916-dossier-de-presse)

<https://www.aphg.fr/IMG/pdf/131001-rapport-fusilles-antoine-prost.pdf>

<http://www.reseau-canope.fr/pour-memoire/les-fusilles-de-la-grande-guerre/la-diversite-des-fusilles-presentation-de-cas-individuels/le-refus-dobeissance.html>

[http://www.manche.fr/archivesDepartementales/imageProvider.aspx?private\\_resource=11623052](http://www.manche.fr/archivesDepartementales/imageProvider.aspx?private_resource=11623052)